Les enfants vivant dans les pays enregistrant les taux de mortalité les plus élevés ont 60 fois plus de risques de mourir au cours des cinq premières années de leur vie que les enfants des pays enregistrant les taux de mortalité les plus faibles, indique en outre ce rapport.

NEW YORK/ GENÈVE/ WASHINGTON DC, 18 septembre 2018 – Quelque 6,3 millions d'enfants de moins de 15 ans sont morts en 2017, la plupart de causes évitables, selon les nouvelles estimations sur la mortalité juvénile publiées par l'UNICEF, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Division de la population des Nations Unies et le Groupe de la Banque mondiale. Ce chiffre équivaut à un décès toutes les cinq secondes. La vaste majorité de ces décès (5,4 millions) est survenue durant les cinq premières années de vie et la moitié concernait des nouveau-nés.

«Si nous n'agissons pas immédiatement, 56 millions d'enfants de moins de 5 ans, dont la moitié seront des nouveau-nés, mourront d'ici à 2030», indique Laurence Chandy, Directeur de la division des données, de la recherche et des politiques de l'UNICEF. «En dépit des progrès remarquables que nous avons accomplis depuis 1990, des millions d'enfants continuent de mourir en raison de qui ils sont et de l'endroit où ils sont nés. Il suffit de solutions simples, telles que des médicaments, de l'eau salubre, de l'électricité et des campagnes de vaccination, pour changer cette réalité pour chaque enfant.»

En 2017, 50 % des décès d'enfants de moins de 5 ans dans le monde ont eu lieu en Afrique subsaharienne et 30 %, en Asie du Sud-Est. Un enfant sur 13 meurt avant son cinquième anniversaire en Afrique subsaharienne. Dans les pays à revenu élevé, ce chiffre chute à un enfant sur 185.

«Il est impensable que des millions de bébés et d'enfants continuent de mourir chaque année parce qu'ils n'ont pas accès à l'eau, à des services d'assainissement, à une alimentation correcte ou à des services de santé de base», déplore le Dr Princess Nono Simelala, Sous-Directrice générale chargée du Groupe Famille, femmes, enfants et adolescents de l'OMS. «Il est de la plus haute priorité de fournir à chaque enfant un accès universel à des services de santé de qualité, en particulier à la naissance et durant les premières années de vie, afin que chaque enfant dans le monde ait la meilleure chance possible de survivre et de s'épanouir.»

La plupart des décès d'enfants de moins de 5 ans surviennent de causes que l'on peut éviter ou traiter – complications à la naissance, pneumonie, diarrhée, septicémie néonatale et paludisme, entre autres exemples. En revanche, dans la tranche d'âge des 5-14 ans, davantage de décès surviennent à la suite de blessures, principalement occasionnées par des

noyades et des accidents de la route. Des différences régionales sont également observées dans cette même tranche d'âge, les enfants d'Afrique subsaharienne ayant 15 fois plus de risques de mourir que les enfants européens.

«Le fait que plus de six millions d'enfants meurent avant leur quinzième anniversaire représente un coût que nous ne pouvons simplement pas supporter», indique Timothy Evans, Directeur principal chargé du pôle Pratiques mondiales Santé, nutrition et population du Groupe de la Banque mondiale. «Il est fondamental de mettre un terme aux décès évitables et d'investir dans la santé des jeunes si nous voulons développer le capital humain des pays, et stimuler ainsi leur croissance et leur prospérité futures.»

Le premier mois de vie est la période la plus dangereuse pour les enfants, et ce, partout dans le monde. En 2017, 2,5 millions de nouveau-nés sont morts durant le premier mois de leur vie. Cependant, un bébé né en Afrique subsaharienne ou en Asie du Sud-Est avait neuf fois plus de risques de mourir dans le mois suivant sa naissance qu'un bébé né dans un pays à revenu élevé. Les progrès accomplis depuis 1990 pour sauver les nouveau-nés ne sont pas à la hauteur des progrès réalisés pour les enfants de moins de 5 ans.

Des disparités continuent en outre d'être observées au sein des frontières nationales. Le taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans dans les zones rurales est, en moyenne, 50 % plus élevé que le taux de mortalité des enfants dans les zones urbaines. Par ailleurs, les enfants dont la mère n'a pas été scolarisée font face à un risque plus de deux fois plus élevé de mourir avant leur cinquième anniversaire que les enfants dont la mère a fait des études secondaires ou supérieures.

Malgré tout, moins d'enfants meurent dans le monde chaque année. Le nombre de décès chez les enfants de moins de 5 ans a considérablement diminué, passant de 12,6 millions en 1990 à 5,4 millions en 2017, et la même tendance a été observée pour la tranche des 5-14 ans, dans laquelle le nombre de décès est passé de 1,7 million à moins d'un million au cours de la même période.

«Ce nouveau rapport souligne les progrès remarquables accomplis depuis 1990 pour réduire le taux de mortalité des enfants et des jeunes adolescents», déclare M. Zhenmin Liu, Secrétaire général adjoint aux affaires économiques et sociales de l'ONU. «Il est essentiel de réduire les inégalités en venant en aide aux nouveau-nés, aux enfants et aux mères les plus vulnérables si nous voulons atteindre la cible des objectifs de développement durable d'éliminer les décès évitables d'enfants et garantir que personne n'est laissé pour compte».

À propos du Groupe interorganisations des Nations Unies pour l'estimation de la mortalité juvénile

Le Groupe interorganisations pour l'estimation de la mortalité juvénile a été formé en 2004 dans le but de partager les données sur la mortalité de l'enfant, d'harmoniser les estimations au sein du système des Nations Unies, d'améliorer les méthodes d'estimation de la mortalité de l'enfant pour suivre les progrès accomplis au niveau des objectifs de survie de l'enfant et d'améliorer la capacité des pays à offrir en temps voulu des estimations correctement évaluées sur la mortalité infantile. Le Groupe, dirigé par l'UNICEF, compte parmi ses membres

l'Organisation mondiale de la Santé, le Groupe de la Banque mondiale et la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales. Pour en savoir plus, veuillez consulter le site http://www.childmortality.org .

À propos de l'OMS

L'Organisation mondiale de la Santé est l'organisme de tutelle et de coordination de la santé au sein du système des Nations Unies. Elle est chargée de jouer un rôle directeur dans les affaires sanitaires à l'échelle mondiale, de déterminer les priorités de la recherche en matière de santé, de fixer les normes et les critères de santé publique, de définir des possibilités d'action fondées sur des bases factuelles, d'apporter son assistance technique aux pays, de suivre et d'évaluer les tendances sanitaires et d'améliorer la sécurité sanitaire dans le monde. Pour en savoir plus sur l'OMS et son travail, veuillez consulter le site http://www.who.int/fr . Suivez l'OMS sur
Twitter
et
Facebook
.

À propos du Groupe de la Banque Mondiale

Le Groupe de la Banque mondiale apporte aux pays en développement une aide financière et technique déterminante pour réaliser les objectifs consistant à mettre fin à l'extrême pauvreté et à promouvoir une prospérité partagée. Améliorer la santé est un aspect essentiel de la réalisation de ces objectifs. Le Groupe fournit des ressources financières, des analyses à la pointe du progrès et des conseils stratégiques qui permettent aux pays d'élargir leur accès à des soins de santé d'un coût abordable et de qualité, d'empêcher les populations de sombrer dans la pauvreté ou de s'appauvrir à cause de la maladie et de promouvoir l'investissement dans tous les secteurs qui sont les piliers de sociétés en bonne santé. Pour en savoir plus sur le Groupe de la Banque mondiale, veuillez consulter la page http://www.banquemondiale.org/fr/topic/health/overview . Suivez le Groupe de la Banque Mondiale sur
Twitter
.

À propos de la Division de la population des Nations Unies

La Division de la population du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies constitue l'une des principales sources d'information et d'analyse sur les tendances de la population mondiale. Elle héberge également un important centre de recherche en démographie qui soutient les processus intergouvernementaux dans le domaine de la population et du développement au sein des Nations Unies. La Division produit des estimations et des prévisions pour tous les pays, y compris des données essentielles pour le suivi des progrès accomplis en vue de la réalisation des objectifs de développement durable. Pour en savoir plus sur la Division de la population et son travail, veuillez consulter le site http://www.unpopulation.org
.

À propos de l'UNICEF

L'UNICEF travaille dans certains des endroits les plus inhospitaliers du monde pour atteindre les enfants les plus défavorisés. Dans 190 pays et territoires, nous travaillons pour chaque enfant, chaque jour, afin de construire un monde meilleur pour tous. Pour obtenir plus d'informations sur l'UNICEF et son travail, veuillez consulter le site http://www.unicef.org/fr .

En savoir plus sur la campagne
Pour chaque enfant, une chance de vivre
. Suivez l'UNICEF sur
Twitter
et
Facebook
.